

S'ÉVADER



Il était une fois, en Amérique, un ruban d'asphalte reliant Santa Monica à Chicago. Une route iconique, témoin d'un siècle d'histoire américaine, tombée dans l'oubli mais qui, par la volonté de quelques irréductibles, est devenue mythique.

Audrey Abiven

● C'est en Arizona que l'on trouve encore les plus longs tronçons de l'emblématique Route 66. C'est aussi dans cet État que la Mother road traverse la plus grande diversité de paysages que peut offrir l'Ouest américain. De la montagne désertique d'Oatman aux forêts de pins de Flagstaff en passant par les canyons et le parc de la forêt pétrifiée, embarquons dans un road trip emblématique et photogénique.

Après la verdure du fleuve Colorado, les premiers kilomètres sur l'histoire Route 66 posent d'emblée le paysage. Route cahoteuse, virages en lacet dans un paysage désertique. Et sur le bas-côté, au fur et à mesure que l'on approche d'Oatman, des panneaux signalant la traversée d'ânes. En effet, au détour d'un nouveau virage, les premiers « burros » apparaissent. Ce sont les descendants des ânes laissés là par les mineurs d'or, quand ils ont quitté cette petite ville typique d'un Far West comme on l'imagine. Oatman, sa rue centrale, ses petites maisons de bois. Ses saloons, quincailleries et son bureau du shérif. Certes, les boutiques de souvenirs ont remplacé les hôtels. Les Harley stationnées en rangs serrés ont pris la place des chevaux mais le



Si une partie des 645 km de Route 66 que compte l'Arizona a disparu sous la végétation et le sable du désert, cet État de l'Ouest américain est celui qui en a préservé la plus grande part.

Photo Audrey Abiven

Route 66 : road trip en Arizona

charme est là.

Témoin de l'histoire américaine

Après un dernier coup d'œil dans le rétro, une bonne gorgée d'eau, car il fait très, très chaud, on reprend la route pour Kingman. Au milieu de paysages asséchés par le soleil, on apprécie la clim'et on imagine la difficulté que fut la traversée de ces montagnes pour les chariots de migrants de la Ruée vers l'or puis ceux fuyant, des décennies plus tard, dans des guimbarde brinquebalantes, la Grande Dépression. Car si la Route 66 a longtemps été une voie de salut, elle restait une épreuve et nombreux sont ceux qui ne sont pas arrivés à destination. Cette histoire de la Mother road, comme l'a surnommée John Steinbeck dans « Les Raisins de la colère », une étape indispensable

dans le musée de Kingman permet de l'aborder.

On comprend aussi que si, durant soixante ans, cette voie traversant les États-Unis d'est en ouest a été essentielle, elle a pu tomber dans l'oubli, quand l'Interstate 40, autoroute au tracé plus droit et moins dangereux, a été mise en service. Du jour au lendemain, stations-service, motels et postes d'échange avec les tribus natives établies alentour se sont trouvés désœuvrés. La chaussée s'est dégradée jusqu'à disparaître complètement par endroits. La population a déserté. Mais certains ont refusé de se résigner. Angel Delgadillo est de ceux-là. Le barbier de Seligman, persuadé du potentiel de « sa » Route 66, a décidé de se battre. Ralliant d'autres amoureux de la 66, il a abouti, en 1987, à la reconnaissance du caractère historique de la Mother road et à

la préservation de nombreux tronçons et au développement d'un tourisme qui prend son temps. Son combat a même inspiré les scénaristes du film d'animation « Cars » et, dans la boutique familiale, transformée en magasin de souvenirs, on trouve encore le fauteuil de barbier d'Angel, devenu lieu de pèlerinage et étape indispensable.

Panoramas à couper le souffle

Outre son histoire, ce qui ajoute encore au caractère emblématique de la Route 66, c'est la diversité des paysages traversés. Des petites villes, comme Kingman où les amateurs de belles américaines trouveront, à chaque coin de rue, carrosseries à leur plaisir, entre deux dégustations de bières locales. Ou encore Williams. Attablé dans un typique « diner », on y regarde passer les trains de fret, rêvant d'embarquer dans un wagon qui nous mènera jusqu'au Grand Canyon, à une heure de là.

La route est encore longue jusqu'à Holbrook et la fin de la Route 66 en Arizona. Flagstaff, Meteor Crater, Winslow... Des lieux exceptionnels se dévoilent le long de ces 645 km. Et entre deux, de nombreuses occasions de s'arrêter pour immortaliser, ici un immense tiki vert, là un ancien trading post où les touristes ont laissé aux murs des billets dédicacés, traces de leur passage. Clous de ce périple le long de la Route 66, le parc national de la Petrified forest et le Painted desert. Du violet, du bleu, du blanc. Ces paysages naturels offrent des couleurs surprenantes. S'y balader permet de prendre la mesure de cette immensité. Et si, durant ces quelques jours, nous n'avons découvert qu'un tronçon de la mythique Route 66, on en revient avec l'impression d'avoir touché du doigt une part de l'âme américaine.

Yaller

Des vols directs Paris-Phoenix sont proposés, plusieurs jours, par semaine au départ de Roissy Charles-de Gaulle. À partir de 480 € avec Air France.

Sinon, un vol avec escale à Los Angeles est possible mais il faut prévoir large pour la correspondance, le temps de passage de la douane et de l'immigration est très long à LAX. Depuis Phoenix pour rejoindre Oatman, remonter vers la Route 66 en passant par Lake Havasu. Pour le retour depuis Holbrook, faire le détour par Tonto, sa forêt et son pont naturel.

Où loger, où manger

À ne pas manquer : La Posada, dans la ville de Winslow. Bordant la voie de chemin de fer de Santa Fe. Avec son architecture hispanisante, cet hôtel a été imaginé, à la fin des années 1920 par Mary Elizabeth Jane Colter, une des rares femmes architectes de l'époque. Sur une idée de Fred Harvey, qui a lancé, à l'époque, une chaîne d'hôtels et restaurants, le long de la voie de chemin de fer. Des établissements où travaillaient les Harvey girls, des jeunes filles « bien élevées » et éduquées qui devaient respecter un strict règlement afin de préserver leur réputation. Le restaurant de l'hôtel, The Turquoise Room. Le chef Angel Soto prépare des spécialités du Sud-Ouest américain et une soupe « signature » mêlant maïs doux et haricots noirs épicés.

Sites utiles

Visit Arizona permet de bien préparer son séjour.



Le Painted park offre des paysages aux couleurs surprenantes. Photo Audrey Abiven